Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1943)

Heft: 8

Artikel: L'exposition internationale de l'instruction publique

Autor: Rossello, P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-773428

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

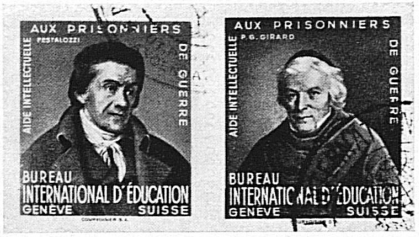
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Bien malin celui qui eût pu, il y a une dizaine d'années, prédire quel sort serait réservé à l'ancienne salle du Conseil de la Société des Nations, à Genève, Quai Wilson.

La « salle de verre », devenue historique pour avoir servi de scène aux luttes politiques les plus ardentes d'entre deux guerres, est, aujourd'hui, le lieu où se manifeste une compétition moins âpre, sans doute, mais combien plus noble et plus désintéressée, puisqu'il s'agit de la cause de l'enfant.

Dès le transfert du Secrétariat de la Société des Nations dans son nouveau Palais, à l'Ariana, les Gouvernements membres du Bureau international d'Education se livrèrent, dans cette salle, à une véritable « course à l'éducation ». C'est ainsi que, piqués d'une vive émulation, les Ministères de l'Instruction publique, dans le cadre unique du Léman et du Mont-Blanc, en vinrent à exposer les produits les plus sélectionnés du domaine éducatif.

Si les collections de manuels et de programmes, si les travaux scolaires intéressent au premier chef les éducateurs, l'exposition ne laisse indifférent aucun visiteur. L'aménagement des stands évoque l'art de chaque pays, fait qui leur confère, en même temps qu'un cachet national, une grande valeur folklorique.

L'artisan ne peut que s'émerveiller devant ces vitrines, dont la marqueterie est l'œuvre d'élèves de 16 à 18 ans, ou devant ces fers forgés, dus au talent de jeunes gens qui fréquentent encore une école d'arts appliqués.

Les bibliomanes savent apprécier en connaisseurs les reliures en cuir polychrome faites par des spécialistes adolescents, tandis que les artistes admirent les statuettes en bois taillé, sorties des ateliers d'une des écoles de sculpture sur bois les plus renommées du monde.

Sans goûter moins que les visiteurs de l'autre sexe les manifestations des beaux-arts ou des arts appliqués, les visiteuses s'attardent volontiers devant les collections de dentelles et de broderies inspirées par la veine intarissable de l'art populaire. Peut-être sont-elles surtout attirées par ces costumes nationaux aux couleurs voyantes dont les élèves des écoles normales féminines de pays lointains ont paré les poupées envoyées à Genève.

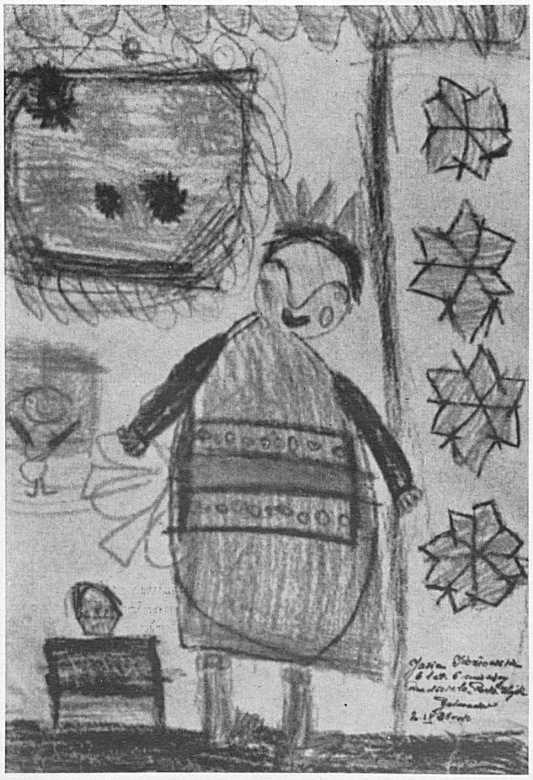
Les enfants eux-mêmes trouvent un plaisir manifeste à contempler les travaux manuels, depuis ces électromoteurs ou ces turbines minuscules qui marchent « quand même », à ces bonshommes et animaux faits avec des roseaux et des pives de pin. Et on les arrache difficilement de ces albums de dessins dus au crayon de leurs camarades, évoquant des personnages ou des paysages d'autres latitudes.

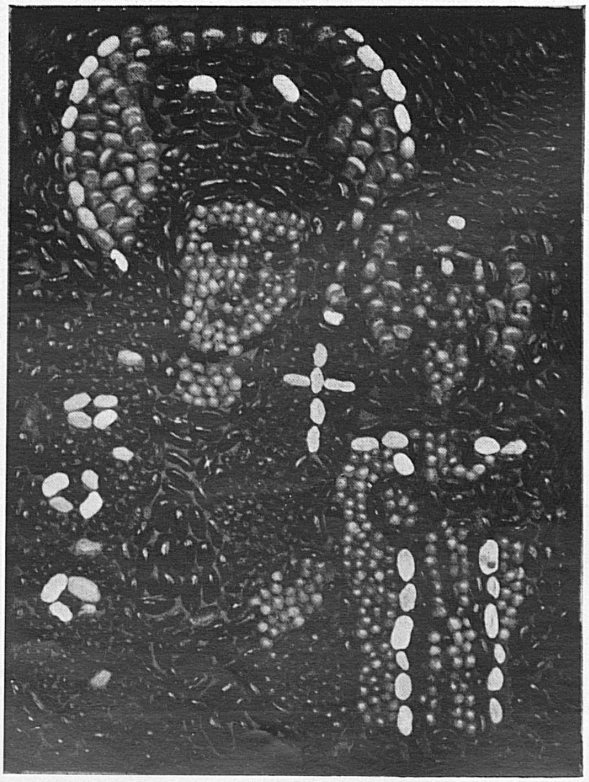
Est-il besoin de dire que les deux stands suisses, dont les vitrines et le mobilier ont été fabriqués par les élèves des écoles professionnelles de Bâle, Berne, Genève et Zurich, connaissent une faveur toute spéciale de la part des visiteurs ? C'est qu'ils contiennent, entre autres, une collection que l'on chercherait en vain dans le reste de la Suisse. Il s'agit de la collection — unique — des manuels utilisés dans toutes les écoles des différents cantons.

Malgré la guerre, l'exposition a continué à se développer et de nouveaux stands on pu être ouverts, en dépit des hostilités.

Ce fait nous paraît de très bon augure; il laisse prévoir pour le lendemain de l'armistice un renouveau général d'intérêt pour la formation des nouvelles générations, but et raison d'être du Bureau international d'Education. Ce fait témoigne, en outre, qu'en confiant à Genève ces petits chefs-d'œuvre scolaires, les gouvernements étrangers reconnaissent la valeur de la Suisse comme terre classique d'éducation.

P. Rossello.





En haut : Exposition de travaux d'écoliers suisses. Timbres du Bureau International d'Education à Genève. A gauche: Dessin d'enfant (Pologne). Ci-contre: La vierge et l'enfant: composition de grains de maïs, de café et de haricots blancs. Travail d'un enfant roumain.

Oben: In der schweizerischen Abteilung der internationalen Ausstellung von Schülerarbeiten. — Marken des Bureau International d'Education in Genf. Links : Polnische Kinderzeichnung. — Muttergottes mit dem Kind. Rumänische Kinderarbeit aus Maiskörnern, Kaffeebohnen und weißen Bohnen.

Phot.: Kasser